



BRUIT

Mesure n°12 : Créer des observatoires du bruit à l'échelle des agglomérations

Une nuisance environnementale ne produit pas toujours de réaction ou de mobilisation de la part de ceux qui la subissent ; parce que la pollution préexiste à l'arrivée de la victime ; parce que le riverain considère la nuisance comme une « normalité » et ne se rend même plus compte que son environnement est dégradé. Le préalable est donc d'améliorer l'information afin que chacun puisse se faire un avis en évaluant le degré de nuisances à partir de données objectives.

La logique du déni joue à plein et nombre de victimes préfèrent se boucher les oreilles, faute de pouvoir se soustraire à cet environnement. Certains propriétaires préfèrent également fermer les yeux de peur de voir leur patrimoine connaître une forte décote. Il est donc utile d'offrir une information qui permette d'expliquer et d'entraîner une décision menant à l'action collective qui elle-même débouchera la fin de la nuisance.

A l'instar des plans de déplacement urbains, il est urgent d'élaborer des cartographies des nuisances sonores et de créer des observatoires du bruit à l'échelle des agglomérations. Ces observatoires ont pour vocation de coordonner les politiques d'information et d'actions. Il faut favoriser la prise de conscience par une information vérifiée et une politique préventive et curative. Il n'y aura ensuite aucune raison pour que les élus locaux s'opposent à la diffusion de cartographies du bruit. Par contre, si les édiles pensent que la simple diffusion d'informations leur épargne l'action, ils risquent d'être confrontés à l'hostilité grandissante d'une population devenue consciente de la nuisance sonore qu'elle subit au quotidien. Le statu quo deviendrait insupportable.

